

Zeitschrift: Ski : Jahrbuch des Schweizerischen Ski-Verbandes = Annuaire de l'Association Suisse des Clubs de Ski

Herausgeber: Schweizerischer Ski-Verband

Band: 24-25 (1929)

Artikel: Faut-il grogner ou se réjouir?

Autor: Thudichum, M.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-541722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dem rechten Weg. Der Skilauf soll letzten Endes nicht Rennzweck werden, sondern belebendes Ideal bleiben. Wir laufen Ski, um aus unserem Dunkel in die Helle und Offenbarung der Natur zu gleiten und ihren Rhythmus und ihre Kraft aufrecht oder zwanglos geneigt, uns selber entlöst, aufzunehmen und weiterzugeben.

Hans Roelli.

Faut-il grogner ou se réjouir?

Bien skier est chaque jour plus difficile! A peine a-t-on appris un truc, qu'un autre est inventé, à peine est-on parvenu à se complimenter soi-même sur sa sûreté et sur son style, que de nouvelles méthodes naissent et que pullulent des as qui les appliquent! Impossible de sortir une fois, en ballade, sans rencontrer un «jeune» qui vous écœure par sa grâce, sa souplesse, sa témérité ou sa maîtrise. On a beau se dire et croire dur comme fer que vieillir est une illusion, puisque sans cesse se renouvellent les cellules de notre machine, que quarante années d'existence, considérées du point de vue sidéral, ne représentent malgré tout que quarante révolutions autour du soleil (et que c'est ma foi, bien peu comparé à l'éternité!), on a beau travailler sur écorce, s'acharner sur neige, on est continuellement battu par la marée toujours grossissante des jeunes! Battu, parce que malgré tout les yeux voient moins bien, les muscles réagissent plus mollement et les entrailles se contractent plus souvent!

Avant-hier, il a fallu apprendre à sauter par-dessus ses bâtons, hier entre ses bâtons, aujourd'hui c'est le saut périlleux... Grands dieux, de quoi demain nous gratifiera-t-il puisque déjà on fait la girouette autour de ses bâtons, talons en avant et que les plus décidés à rester premiers songent à cabrioler de droite ou de gauche par-dessus leurs cannes!! Non! cela va trop fort, on nous essouffle! Car cette acrobatie nous tente aussi, tout chenus, chauves ou blancs que nous soyons sur la tête! Elle nous tente parce qu'elle entretient le «culot» et les jointures et que nous sentons confusément que c'est dans ces deux domaines que nos premières faiblesses se manifestent.

Mais autant sert de grogner que de vouloir empêcher la marée de monter. Aussi bien ne reste-t-il à ce mal qui nous ronge qu'un seul remède: accepter la lutte avec le sourire aux lèvres et la volonté bien déterminée de vendre cher la peau qu'on nous dispute. Oui, gosse de quinze ans, qui déjà rêves les yeux grands ouverts, de m'égaler et de m'écraser de ta science, sache que je ne suis pas près de tomber en ruines, ni de devenir paralytique! Mais sache aussi que ton ardeur me réjouit le cœur et qu'elle m'est un gage certain que tu sauras avoir, par le ski, toutes les joies qu'il m'a données et en plus celles qu'au dessus de quarante révolutions solaires on ne peut plus compter avoir!

M. Thudichum.